

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.23. 237.25 et 237.24
TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 27.
LEZ-LEZ. - 3, rue Pasteur. Tél. 239.51.
PARIS. - 28, boulevard Polignac. Tél. Provenance 71.24.
MOUScron. - 108, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS:
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

C'est la publicité qui fait vendre!
Comment voulez-vous que le public devine ce que vous vendez si vous ne le lui dites pas? Les journaux le disent pour vous.

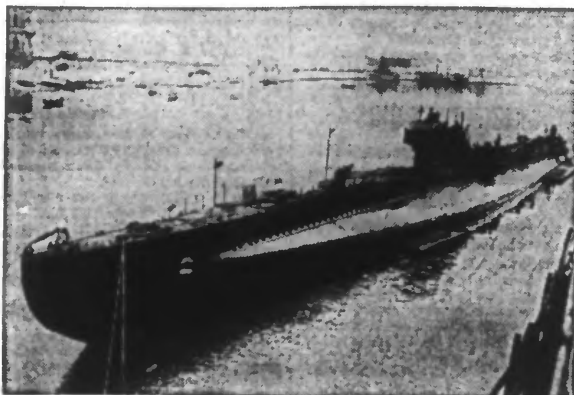
DEUIL NATIONAL

LE « PHÉNIX » N'EST PLUS QU'UN CERCUEIL D'ACIER

QUI REPOSE, PAR PLUS DE CENT MÈTRES DE FOND, AU LARGE DES COTES DE L'ANNAM

avec ses soixante et onze occupants

UNE LARGE NAPPE D'HUILE, A LA SURFACE, MARQUE L'ENDROIT OU IL A SOMBRE



Le « Phénix » (P. N.Y.T.)

L'ADIEU DE LA PATRIE aux officiers et marins disparus

Paris, 17 juin. — M. Daladier a fait samedi à 13 heures, au nom du gouvernement, les déclarations suivantes :

« La marine nationale est en deuil. Le sous-marin « Phénix » a disparu en plénitude, au large des côtes d'Annam. Officiers-mariniers, quartiers-maîtres et marins, magnifiquement solidaires les uns des autres, sous le feu de la mort dans l'accomplissement de leur devoir, ont donné leur vie à la patrie. Ils assuraient sur des mers lointaines la garde sacrée aux frontières de notre empire colonial. Ils étaient les sentinelles de la paix et de la France. Ils sont morts au service de ce double idéal, avec la simplicité des héros.

« La nation tout entière communique aujourd'hui dans une même pensée. Elle pleure ses morts. Elle s'associe pieusement au deuil des familles des soixante et onze braves du « Phénix », mais elle retrouve dans leur sacrifice l'exemple des vertus qui ont fait la France.

« Le gouvernement adresse le dernier salut de la nation à l'état-major et à l'équipage du « Phénix ». Il ordonne que les pavillons de la marine, de l'armée, de l'aéronautique et des colonies soient partout mis en berne en mémoire de ces Français morts à leur poste au service de la Patrie. »

BILLET PARISIEN

PARIS, 17 JUIN (Minuit).

La profonde émotion que la nation tout entière a éprouvée à l'annonce de la disparition du sous-marin « Phénix », englouti avec ses soixante et onze hommes d'équipage, au large des côtes d'Annam, a été exprimée dans les termes qu'il convenait par M. Edouard Daladier. Qui ne s'associerait à l'hommage que le président du Conseil a rendu à ces officiers et marins qui montaient une garde vigilante sur les confins de l'Empire français et sur le sort desquels aucun espoir, hélas ! n'est plus permis ?

Dans la soirée de vendredi, quand se répandit la nouvelle de cette catastrophe, on voulait encore espérer contre l'évidence, mais, au fur et à mesure que sont parvenues les informations, le doute n'a plus été permis. Cette nouvelle tragique qui plonge dans le deuil la marine française apparaît dans sa brutale réalité.

L'émotion du public est portée à son comble par les deux catastrophes antérieures dont furent victimes le sous-marin américain « Squalus » et le sous-marin anglais « Thétis ». La fatalité qui s'acharne ainsi sur les marines des trois grandes démocraties a de quoi frapper les esprits. Toutefois, de l'avis des officiers de marine, il est très peu probable que la perte du « Phénix » ait les mêmes causes que les deux catastrophes précédentes. Le sous-marin français, bâtiment éprouvé dont l'équipage était on ne peut plus entraîné, n'en était pas à ses essais comme le « Squalus » et le « Thétis ». Il s'en suit que l'imagination doit être mise en garde contre des explications romanesques. Il semble impossible d'attribuer ces trois terribles coups de sort à un sabotage organisé par on ne sait quels émissaires internationaux. Il n'en reste pas moins que devant cette fatalité, l'opinion s'élève et qu'elle souhaite qu'un pas de plus soit fait vers la sécurité des équipages de sous-marins. Toutes les vies françaises si précieuses pour la défense de notre empire doivent être entourées du maximum de protection.

La science à laquelle les hommes

ont si largement fait appel pour perfectionner l'art de détruire, peut et doit être mise à profit pour sauvegarder les existences actuellement trop hasardées. Aucune protection scientifique ne sera jamais infaillible, mais l'exemple des cloches de plongée du « Squalus » prouve que de grands progrès sont possibles.

Travailler dans cette voie en protégeant notre capital humain, c'est encore servir la défense nationale.

René ROUSSEAU.
(Lire la suite page 3.)

La fin d'un grand criminel WEIDMANN A ÉTÉ GUILLOTINÉ SAMEDI MATIN, A VERSAILLES

L'auteur avoué de cinq crimes est mort courageusement



La foule entoure la guillotine, après l'exécution, devant la prison Saint-Pierre. (Lire le compte rendu page 2.)

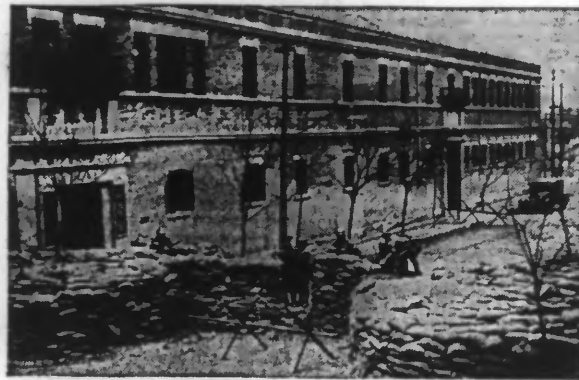
TIEN-TSIN

Si l'intransigeance japonaise persiste, le cabinet britannique décidera lundi des mesures de représailles qu'il compte prendre

En attendant, l'embargo sur la farine a été décidé dans la concession

QUELLE POSITION ADOPTERA WASHINGTON?

Les chancelleries de Londres et de Paris s'en préoccupent, car ce serait un élément déterminant dans l'évolution du conflit



Des soldats japonais gardent un barrage établi par eux dans une rue de Tien-Tsin, à la limite de la concession anglaise. (Ph. S. B. S.)

Londres, 17 juin. — On mande de Tien-Tsin à l'Agence Reuters : Au début du quatrième jour de blocus, la situation a empiré dans les concessions où l'on commence à manquer de vivres.

Les Japonais continuent de s'opposer à l'entrée des produits alimentaires et, en dépit de la protestation, faite la veille par le Consul général de Grande-Bretagne, des mesures discriminatoires sont imposées aux Britanniques. C'est ainsi qu'on oblige ces derniers à de longues stations aux barrières, même lorsqu'ils ont toujours leurs papiers en règle.

Cependant, le marché de la concession française est ravitaillé à peu près normalement, sauf en lait, tandis que le marché britannique manque de vivres. Les douanes maritimes de Tien-Tsin, qui sont situées sur la concession française, ont ouvert une filiale en territoire chinois.

Le calme règne, la foule chinoise qui s'était amassée aux abords de la concession britannique étant dispersée.

Le service des docks sur les quais

des concessions françaises et anglaises est complètement interrompu par le blocus. Au contraire, l'activité demeure normale sur les quais de la concession japonaise et de la ville chinoise.

La situation s'est envenimée plus tard, du fait que les autorités de la concession britannique ont décrété un embargo sur la farine. Cette mesure s'applique aussi bien aux stocks japonais se trouvant dans la concession, qu'aux stocks britanniques, chinois et autres.

Il y a deux millions sept cent mille sacs de farine dans les concessions anglaise et française, tandis que, dans le reste de la ville, il n'y en a, au total, que 800.000 sacs. La consommation mensuelle de farine pour la ville de Tien-Tsin tout entière, est de un million cinq cent mille sacs. Les autorités japonaises considèrent l'embargo britannique comme une nouvelle provocation, d'autant plus injustifiée qu'elles ne se sont jamais opposées à l'approvisionnement de la concession en légumes et autres produits alimentaires. Elles s'apprêtent à prendre des mesures appropriées.

(Lire la suite page 2.)

Sonja Henie à Paris



L'arrivée au Bourget de la vedette de cinéma et de patinage SONJA HENIE. (Ph. Agip.)

La situation internationale

LES POURPARLERS anglo-franco-soviétiques sont entrés dans leur phase décisive

Paris, 17 juin. — Les négociations franco-soviétiques, par M. William Strang, ne seraient pas défavorables, bien que les dirigeants du Kremlin ne semblent pas avoir sensiblement modifié leur position touchant le problème des Etats baltes.

M. DE MONZIE, ministre des travaux publics, a inauguré officiellement hier la nouvelle gare maritime de Calais

M. de Monzie est arrivé, samedi, à 11 h. 41 à Calais pour inaugurer officiellement la nouvelle gare maritime.

Le ministre était accompagné, notamment de MM. Guinaud, président du Conseil d'administration de la S.N.C.F.; Péraison, président de la Chambre de commerce de Paris; Thérin, président de la Chambre de commerce de Lille, à qui s'étaient jointes les personnalités locales et départementales.

Après avoir assisté au départ du paquebot « Côte-d'Azur », M. de Monzie s'est rendu à l'entrée de la gare, où il a coupé le ruban symbolique, en l'occurrence un volant de dentelle tricolore de Calais, long de 80 mètres et large de 6 m. 80, puis il a entendu un rapport sur l'extension du port de Calais vers l'Est.

Le ministre a ensuite présidé un banquet de 150 couverts, servi dans la nouvelle salle du restaurant de la gare maritime.

Des discours ont été prononcés par MM. Decroix, président de la Chambre de commerce; Eric Browne, vice-président du Conseil d'administration de « Southern Railway »; Guinaud, président de la S.N.C.F.; Vantielcke, député du Pas-de-Calais; Farjon, vice-président du Sénat, et de Monzie.

A l'issue du banquet, le ministre s'est rendu à l'Hôtel de Ville de Calais, où il a été reçu par la municipalité.

Après une visite à la Chambre de commerce de Calais, il est retourné à la gare maritime, où il a pris place dans le rapide de 17 h. 35 pour rentrer à Paris.

par la réaction soviétique au mémorandum franco-britannique, a été remise aux représentants des gouvernements de Paris et de Londres, au cours de l'entrevue qui a eu lieu, vendredi après-midi, au Kremlin. Elle a donné lieu à d'actifs échanges de vues, dans le courant de la journée, entre Paris et Londres. C'est ainsi que M. Georges Bonnet a eu, le matin, une conversation avec sir Eric Phipps, de même qu'il s'est entretenu, par téléphone, le matin et l'après-midi, avec M. Corbin, ambassadeur de France à Londres.

Ces conversations ont porté, non seulement sur les pourparlers avec le gouvernement de Moscou, mais aussi sur la situation en Extrême-Orient.

On prévoit que les pourparlers anglo-franco-soviétiques reprendront lundi. Les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de France ont de nouveau conféré samedi matin.

(Lire la suite page 2.)

Le nouveau commandeur pour la France de la légion américaine



M. GEORGE A. AUBREY, précédemment commandeur pour Paris de la « Légion américaine », qui vient d'être nommé commandeur pour la France.

Libres propos

TRAHISON

Il y a plusieurs façons de trahir. Un traître n'est pas nécessairement un soldat qui abandonne son poste devant l'ennemi, ou un individu qui cambriole les secrets de la défense nationale pour les livrer à une puissance étrangère. Le coup classique des documents volés dans un bureau militaire à l'instigation d'une femme espionne, fait partie des trahisons spectaculaires, des trahisons pour cinéma.

Il en existe d'autres. Par exemple, les fournisseurs de l'armée qui sabotent les marchés officiels, fraudent sur les livraisons et réalisent des bénéfices scandaleux au détriment de la santé des troupes ou le rendement du matériel, trahissent également le pays.

Les parquets de Metz, de Thionville et de Sarreguemines enquêtent en ce moment sur une grave affaire de farines avariées ou impropres à la consommation, destinées aux occupants de la ligne Maginot. Si les faits reprochés à certains boulangers, à certains meuniers et à leurs complices sont prouvés, on se trouvera en face d'une véritable affaire de trahison.

Car, il ne s'agit pas seulement ici de tromperie sur la qualité d'un produit de première nécessité, c'est-à-dire d'un vol au préjudice de l'Etat, il s'agit de fournitures aux soldats d'aliments mauvais dont l'usage doit à la longue diminuer la résistance physique des hommes, produire des accidents sérieux de nutrition et, d'autre part, amener des récriminations et altérer une confiance plus que jamais indispensable.

Des actes de ce genre sont des crimes et leurs auteurs sont des traîtres qui méritent autant que les dérateurs et les voleurs de plans et d'armes perfectionnées, les châtements les plus exemplaires.

L'opinion publique ne comprendrait pas qu'au moment où la patrie exige de tous les citoyens le meilleur de leur temps, d'odieux profiteurs amassent de grosses fortunes en vendant à l'intendance des farines frelatées.

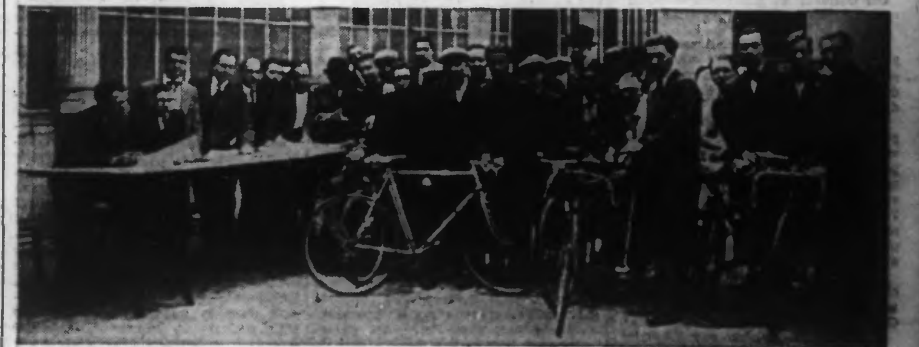
Si le crime a été commis, aucune considération ne peut arrêter le cours de la justice, même si pour trouver toutes les responsabilités il faut étendre le scandale et pousser loin et haut les investigations.

L'affaire des farines avariées de la ligne Maginot ne peut pas être étouffée. En France, la loi est égale pour tous et les familles qui ont à-bas, à l'Est, des enfants qui montent la garde, ont le droit d'exiger que de sévères sanctions soient prises contre les coupables.

Le pays attend les conclusions de l'enquête.

Louis DAKTON.

LA PRÉSENCE DES « AS » ET DES « ESPOIRS » RÉGIONAUX nous promet aujourd'hui une belle bataille DANS LE XVI^{me} CIRCUIT FRANCO-BELGE



Pendant le poinçonnage des vélos, samedi après-midi, dans la cour d'honneur du « Journal de Roubaix ».

Pour la sixième fois, le « Journal de Roubaix » sera disputé aujourd'hui le CIRCUIT FRANCO-BELGE. Course, désormais, classique, qui a conquis une place de tout premier plan parmi les grandes épreuves nordistes et qui, en 1939, promet d'obtenir un succès populaire et sportif plus affirmé encore que celui des années précédentes, puisqu'elle opposera l'élite des professionnels français et belges de la région à nos meilleurs espoirs.

Nous avons déjà dit les raisons pour lesquelles notre commission sportive a

modifié le règlement et nous sommes heureux de constater, à l'empressement qu'on lui a fait, que l'engagement qu'on lui a fait, est à l'engager, tout le prix qu'ils attachent à une victoire dans une des plus vieilles courses nordistes.

Lorsque, tout à l'heure, l'envoie sera donné à Westerlo, on pourra être, sans risquer de faire preuve de trop d'optimisme, que jamais le lot des partants n'a été aussi relevé et que jamais on n'a vu plus de Français et de Belges participer à cette belle bataille sportive qu'il se nous faire vivre durant quelques heures sur un circuit

connu de tous. Ainsi pouvons-nous avoir une autre certitude, c'est que la grande foule sera présente cet après-midi pour applaudir aux efforts d'hommes dont elle sait la valeur et les exploits, une prière avec des jeunes ardents et qui ont fait de la tradition — n'ont pas hésité à tenter leur chance puisque la victoire n'est souvent courue à l'un d'eux que depuis quelques années !

Mais voyons comment se présente le